

IL Y A 170 ANS... AGDE EN 1848

1. HISTOIRE STATISTIQUE

L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

par Salima, Ibtissame, Wiam, Shagi, Emma

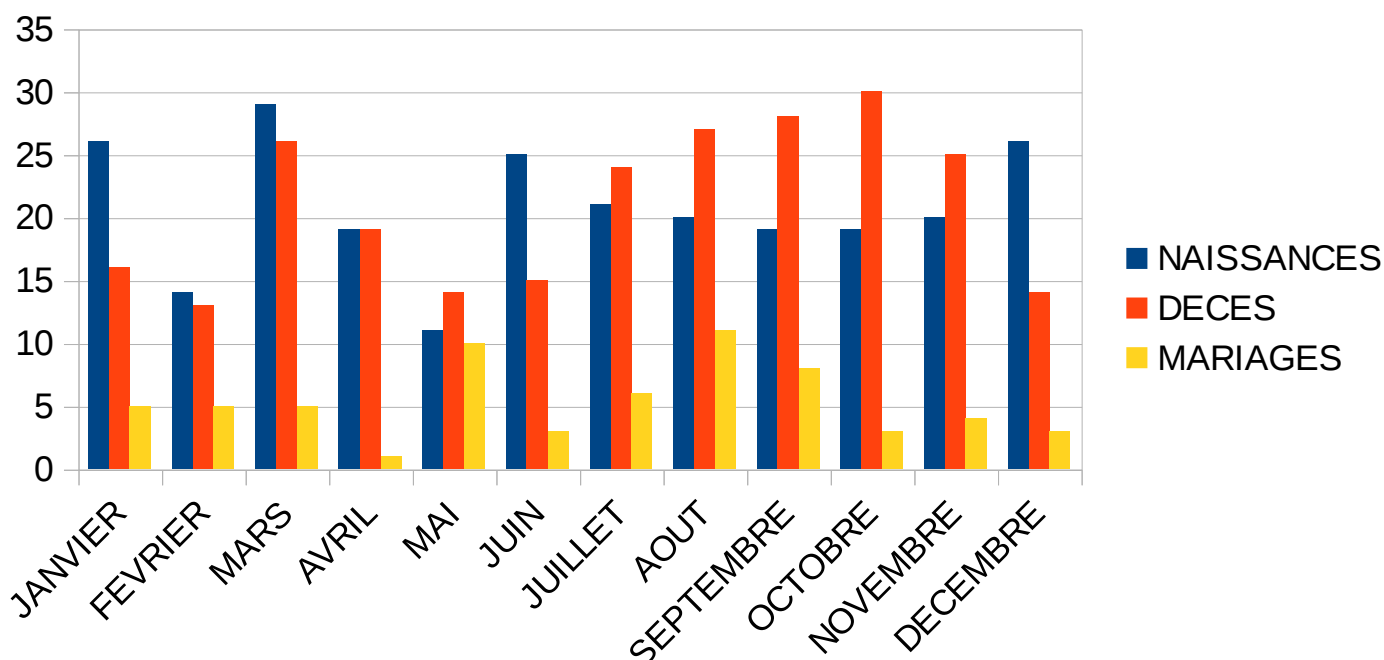
**Sources : Registre des décès 3 E 12 - Registre des naissances 1 E 17 -
Registre des mariages 2 E 15**

En 1848, à Agde, il y a eu 251 naissances et 251 décès soit un nombre absolument identique. 64 mariages y ont été célébrés. Donc on peut dire que l'accroissement naturel est nul et la population est stable. En fait l'immigration est plutôt positive. Les nouveaux nés ont des prénoms simples ; François, Louis, Joseph pour les garçons sont les plus fréquents, pour les filles, c'est Marie qui triomphe. Il y a aussi quelques Philomène ou Marguerite.

On observe cependant des courbes très irrégulières selon les mois. Les mariages sont presque inexistantes au mois d'avril, cela est peut-être dû aux croyances ; « Mois des fleurs, mois des pleurs ».

Par ailleurs, la commune connaît une forte mortalité de juillet à octobre soit en été, ainsi qu'au mois de mars. On peut supposer que cela est dû à une épidémie en mars puis aux eaux saumâtres et non potables qui provoquent des maladies intestinales ainsi que des fièvres en été, souvent mortelles car l'eau potable n'existe pas vraiment.

Evolution démographique d'Agde en 1848



2. HISTOIRE POLITIQUE

LA VILLE CHANGE DE MAIRE EN 4 DATES !

par Naya, François, Said, Romane, Quentin, Guillaume

Sources : Registres des arrêtés et des délibérations municipales

Le 27 février, 3 jours après la révolte parisienne qui a fait fuir le roi Louis-Philippe d'Orléans, **M. Romieu**, maire d'Agde, nommé par le roi, reçoit un arrêté préfectoral, qui lui retire ses fonctions et les délègue à **M. Rigaud-Caussat**, négociant, nommé provisoirement par Décret du Président du Conseil des Ministres, le 1^{er} mars. La nouvelle commission municipale compte 23 hommes âgés en moyenne de 50 ans, ce qui est très âgé.

Le 5 mars, la République est proclamée dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Le nouveau maire est un républicain, idéaliste, attaché aux libertés et à la religion.

Le 13 Avril 1848, pour en finir avec les épidémies et donner du travail aux ouvriers au chômage, les remparts sont démolis sur l'ordre de la Municipalité. La ville est également divisée en îles, des sortes de quartiers, comme dans l'Ancien régime. Deux nouveaux symboles apparaissent : « La Fraternité » d'abord entre dans la devise Républicaine et la couleur rouge s'ajoute au drapeau français.

Le 30 juillet 1848, ont lieu les premières élections municipales françaises au suffrage universel masculin. Dans sa ville, **M. Rigaud-Caussat**, d'abord nommé par le gouvernement provisoire est cette fois élu par les citoyens agathois. Ses deux nouveaux adjoints sont M. Dolques et M. Coste-Floret.

3. HISTOIRE ÉCONOMIQUE

LE TRAIN VA BIENTÔT ARRIVER

par Célia, Inès, Thibaud

Sources : Délibérations du conseil municipal d'Agde, dossier AMA

Le chemin de fer arrive en gare d'Agde le 22 avril 1857, la gare est inaugurée le 8 octobre. Mais cela ne s'est pas fait sans mal car les villes de Pézénas et d'Agde se disputent le privilège d'accueillir la gare de la ligne Montpellier-Toulouse et ce depuis les années 1840. La ligne doit doubler le canal du Midi pour le trafic de marchandises qui augmente considérablement.

Les rapports se succèdent à partir de 1843, nous en avons eu neuf sous les yeux, montrant combien les notables locaux de tous bords s'impliquent dans cette question du tracé. Celui qui passerait par Agde concerne plus de personnes (environ 28 000 au lieu de 22 000), sa distance serait plus courte (quelques kilomètres) et surtout la ligne s'avèrerait plus économique car les terrains traversés sont sablonneux, incultes donc les aménagements seront plus faciles à réaliser si l'on excepte le pont qu'il faudra construire sur l'Hérault.

4. GÉOHISTOIRE
LA VILLE PREND L'AIR
par William, Anthony, Camille, Corenthin, Nathanaël, Lola

Le Conseil municipal décide la destruction des remparts.

Comme sources, il nous a été proposé 30 documents (dont 25 lettres, 3 cartes et 2 livres dont les registres de délibérations du Conseil municipal et celui des arrêtés). Les 3 cartes datent respectivement de 1826 tandis que les 2 autres du début du XXe siècle. Le plan de 1826 a été élaboré par le cadastre et les autres par des architectes de la ville dont nous n'avons pas les noms. Les correspondances échangées l'ont été entre l'État, la Préfecture et les mairies d'Agde, Pézénas, Paris, Vias, Béziers et Montpellier.

En 1848, la ville d'Agde est encore entourée de remparts qui datent du XIVe siècle et qui servaient à protéger les habitants des attaques extérieures. Une épidémie de choléra en 1835 a entraîné à peu près 179 morts lors de la saison chaude. Le 1er mars 1848, après une nouvelle épidémie, les délibérations du nouveau conseil municipal évoquent pour la première fois depuis la création de la ville la destruction des remparts comme une solution à l'assainissement de l'air. Après l'autorisation du ministre de la guerre, les remparts, ont été rasés ainsi que la majorité des tours pour des raisons de salubrité afin d'améliorer la vie de la cité. Des terrains sont alors à vendre. Cette destruction donne du travail aux nombreux hommes au chômage en 1848, qui sont alors rémunérés par la vente de ces terrains. La ville peut s'étendre alors largement au-delà des boulevards.

5. HISTOIRE MILITAIRE
QUI ÉTAIENT LES PRISONNIERS DE BRESCOU?
par Candice, Erwan et Solène, Valentine, Ikrame

Sources : AMA, dossier « **Condamnés arabes détenus à Brescou 1851** »

Des prisonniers arabes d'Algérie, des indigènes, sujets coloniaux, sont restés enfermés au Fort Brescou en 1844-47, c'étaient des prisonniers politiques qui s'étaient opposés à la conquête de l'Algérie par les Français. Il y en eu aussi d'avril 1851 à mai 1852 qui venaient principalement d'Alger, Oran et Constantine et d'ailleurs, ceux-là y étaient pour des motifs tels que faux témoignages, vols ou escroqueries ce qui leur coûte des condamnations de un à cinq ans de prison.

On dénombre 123 détenus le 29 septembre 1851, 144 le 14 novembre et le 20 novembre, 116. La municipalité se chargeait de leur apporter des rations de nourriture, des vêtements et de la literie comme en témoignent des relevés de commandes les concernant. La prison était surveillée par des gardiens à tour de rôle. Un hôpital à Agde était déjà présent, certains prisonniers y sont morts comme le montrent plusieurs actes de décès. Une fois leur peine terminée ils ont été renvoyés dans leurs villes d'origine.

Toutes les lettres étudiées sont adressées à M. le Maire d'Agde et proviennent de différentes préfectures (Hérault, Alger, Nîmes...)